

rarchie ecclésiastique. Les adhésions que l'Encyclique *Immortale Dei* a suscitées dans toutes les parties du catholicisme, ont ajouté un rayon de plus à l'unité intellectuelle et doctrinale. Le Jubilé de Léon XIII mettra le sceau à cette compénétration merveilleuse : ce sera la manifestation sans égale de la solidarité de la grande famille catholique. Union d'un amour et de la fidélité, battement uniforme du pouls religieux de l'humanité qui unira son doux rayonnement aux splendeurs éblouissantes de l'unité doctrinale et hiérarchique.

“ Plus cette fête de famille sera imposante, plus Dieu la bénira dans ses effets. En face du monde divisé dans ses aspirations, déchiré par les partis, tiraillé par la contradiction grandissante des *credos* philosophiques, politiques et sociaux, l'apparition de l'unité mystérieuse du catholicisme constituera une leçon à la fois et une indication. La race humaine a subi ce déchirement de ses entrailles, mais elle va naturellement à l'unité. Du milieu de cette atomisation contagieuse du corps social, surgissent des protestations. Les âmes d'élite cherchent des yeux et du cœur un repère, un asile, un point d'appui et de cristallisation. Les démocraties emportent dans leur marche vertigineuse les masses et les partis, mais plus ce danger de dispersion s'accroît, plus aussi sur divers points s'élèvent de nobles efforts pour un retour à l'unité primitive et à la reconstitution de la Chrétienté de jadis.

“ Ne sera ce pas une de nos gloires, si nos œuvres et nos exemples accélèrent ce cours de beaucoup d'âmes ? Si la fête du Pape rayonne dans la beauté attirante du catholicisme, si elle s'épanouit dans la majesté de son union, la force interne de sa solidarité et la cohésion granitique de sa hiérarchie, n'y aura-t-il pas là comme une sorte de poteau indicateur sur la route de la société moderne ? Tout excès provoque un besoin contraire : l'excès de la dispersion entraîne le besoin de l'unité, et c'est là la mission de l'Eglise de répondre toujours à cette succession de sentiments confus qui tourmentent l'humanité. Les belles époques du catholicisme sont celles où celui-ci est venu au devant des justes aspirations des peuples et a su les satisfaire dans la mesure de leur capacité et de leur tempérament.

“ Jamais manifestation n'aura offert des contrastes aussi étranges. Pie IX a vu le monde catholique à ses pieds, au cinquantenaire de sa première messe. Mais les événements ont marché depuis. Un instant assoupie dans son action immédiate, la persécution contre le Pape a repris sa force brutale. L'anti-cléricalisme a recommencé sa danse tournoyante autour du Vatican. Ce sera une des scènes les plus curieuses et les plus éloquentes de l'histoire que cette antinomie entre le mouvement catholique et le mouvement anticlérical. Ici, une tourbe d'insulteurs, secrètement appuyés ; là, la famille religieuse, avec la spontanéité de son respect et l'élan de son amour. On sentira comme l'ombre de la question romaine passer sur les cœurs et agiter les esprits.